

16 Oyem-Bitam

Bitam/Église catholique/Paroisse Sacre-Cœur

Le nouveau curé, Jean René Mezui M'Elle, en fonction

SSB

Bitam/Gabon

L'ÉVÊQUE du diocèse d'Oyem, Mgr Jean Vincent Ondo Eyene, a procédé, le dimanche 27 novembre dernier, à l'installation de la nouvelle équipe responsable de la paroisse Sacré-Cœur de Bitam. A sa tête, le curé Jean René Mezui, suivi des abbés Jean Bernard Asseko Mve, premier vicaire, et Emmanuel Mewourou, 2e vicaire.

A cet effet, autorités locales, filles et fils du terroir, chrétiens venus des différentes églises du département ont assisté à un culte dans une église qui a refusé du monde. En présence de Monseigneur Jean-Jacques Okane Ekoua, vicaire général du diocèse d'Oyem.

Qui est le promu ?

L'abbé Jean René Mezui M. Ella a fait son stage diaconal à Minvoul, de 1992 à 1993. Au bout de cette formation pratique, il est ordonné prêtre le 02 mai 1993 à Oyem, par Monseigneur Basile Mvé, aujourd'hui archevêque de Libreville. Pour ses premiers pas dans la mission ecclésiastique, il est affecté



Photo : Sondé Batata

Une vue de la paroisse Sacré-Cœur.

à Mitzic, jusqu'en 1995. Ensuite, il est envoyé à Booué (1995-1997), puis à Mekambo, puis encore à Booué, Medouneu, Minvoul et, enfin, à Ste Thérèse d'Angone en 2016.

Dans sa vie, en tant qu'ouvrier de Dieu, sa 8e affectation intervient en septembre 2016 à la paroisse Sacré-Cœur de Bitam. Poste auquel il a été installé dernièrement par l'évêque du diocèse d'Oyem, Mgr Jean Vincent Ondo Eyene. C'est donc un homme rompu à la tâche qui a été placé à la tête de la

paroisse de Mimbang et, sans attendre, il s'est rapidement mis à l'œuvre. Aussi, s'adressant à l'assistance présente à son installation, il a lancé : « *ici je ne suis pas chef. Nous sommes tous au service de l'Eglise. Travaillons en synergie pour répondre aux attentes des uns et des autres, puisque Dieu est au centre de toutes les actions que nous menons au quotidien pour son Eglise.* » L'abbé Jean René Mezui M'Elle remplace ainsi Wenceslas Asse Ndong, affecté à Medouneu, dans le département Haut-Como.



Photo : Sondé Batata

Le curé Jean René Mezui (milieu) nouvellement installé.



Photo : Sondé Batata

Les fidèles au sortir de la messe d'installation.

Après la présentation de la ministre des Transports/Trois questions à...

...Georges Ollomo Mezui : " Flaviennne Nfoumou Ondo doit être soutenue par tous ceux qui aiment notre localité"

Propos recueillis par SSB

Bitam/Gabon

l'union. Monsieur Ollomo Mezui, vous faites partie des doyens du département du Ntem. Quelle est votre impression après le baptême de feu de Flaviennne Nfoumou Ondo, ministre des Transports et de la Logistique, sur ses terres à Bitam ?

Georges OLLOMO MEZUI : Merci pour votre esprit de proximité. Je voudrais rappeler à mes compatriotes que la localité a été toujours représentée au gouvernement depuis le temps des feus présidents Léon Mba et Omar Bongo Ondimba. Aujourd'hui, cette tendance est respectée avec l'arrivée du président Ali Bongo Ondimba, malgré le contexte politique du moment. En ce qui me concerne, l'entrée au gouvernement de la jeune Flaviennne Nfoumou Ondo ne doit pas être chosifiée pour autant, à partir du moment où elle manifeste le désir d'apporter une valeur ajoutée aux multiples préoccupations, et qui vont dans le sens de l'amélioration, un tant soit peu, des conditions de vie des populations et de la jeunesse. Il devient plus qu'urgent que les filles et fils du Ntem regardent dans la même direction pour le rayonnement de la localité et, surtout, pour enterrer la hache de guerre. La localité regorge d'éminents et hauts cadres dans les différentes administrations publique et privée. Tout comme les hommes politiques de premier plan dans les partis politiques doivent se mettre en évidence, de manière à impulser le développement de la contrée. Si rien n'est fait en temps réel, les répercussions vont se ressentir à travers les réactions



Photo : Sondé Batata

Georges Ollomo notable et membre du PDG .

multiformes de ceux qui attendent le retour de l'ascenseur. Flaviennne Nfoumou Ondo n'est pas, pour autant, une exception. Mais, pour l'heure, c'est elle qui, par excellence, est la première personnalité politique du département. Elle doit être soutenue par tous ceux qui aiment cette localité, puisque tout le monde ne peut pas être membre du Gouvernement au même moment. Les hommes passent, tout comme la politique. Par contre, une nouvelle génération de personnes est appelée à nous remplacer demain. Il faut donc, à ce titre, avoir la courtoisie de passer la main avec un esprit de fair-play.

Avec l'imminence de la Can Total 2017, les élections législatives ne peuvent plus se tenir en ce mois de décembre. Quelle est votre vision à ce sujet, en tant que hiérarque du Parti démocratique gabonais (PDG)?

C'est encore une autre paire de manches. Je dirai tout simplement que chacun de nous devra jouer sa partition, parce que les « caméléons » doivent être démantelés pour permettre aux populations de ne plus subir l'influence de ceux qui ont tout reçu, grâce à leur appartenance au P.D.G. Cela doit pousser ceux qui se reconnaissent du P.D.G, de se mettre au travail pour engranger des points à l'avenir, afin de se placer comme leaders au niveau du Parlement.

On ne parle pas souvent de la jeunesse. Et vous ?

Les mutations et exigences de la mondialisation placent aujourd'hui la jeunesse au premier rang des préoccupations de nos décideurs. Ceci, pour l'accompagner à préparer les défis de demain dans tous les domaines de la société. C'est pourquoi, il faut trouver des solutions à ses problèmes, afin d'avoir une élite bien formée pour l'avenir, qu'elle apporte sa pierre à la construction d'une nation prospère, où il fait bon vivre.